

CITIZEN

FRIDDENSINITIATIV / ACDN

Pour un monde sans armes nucléaires

Rédaction: woxx

Le maire de Hiroshima rend visite au Luxembourg dans le cadre de la campagne pour le désarmement nucléaire. Le nouveau président des Etats-Unis se dit également favorable à une sortie négociée du nucléaire militaire.

A l'occasion de la visite de Tada-toshi Akiba, ce dimanche, Paul Helming et plusieurs autres maires lanceront un appel à leurs collègues pour qu'ils signent le protocole Hiroshima-Nagasaki. La Friddensinitiative coorganise la visite de M. Akiba et souhaite souligner son importance du point de vue de la société civile. Par ailleurs, des représentants de Mayors for Peace et des ONG luxembourgeoises actives dans les domaines de la paix et du développement auront une rencontre le samedi après-midi à 14h à l'ASTM. L'objectif du protocole Hiroshima-Nagasaki est d'obtenir un traité sur le démantèlement et l'interdiction des armes nucléaires tels qu'ils existent pour les armes chimiques et biologiques.

Une telle initiative de désarmement est d'autant plus importante qu'avec la fin de la guerre froide, le danger d'un emploi d'armes nucléaires n'a nullement diminué. De même le défi posé par le nombre croissant d'Etats tentant de se procurer des armes nucléaires ne pourra être relevé qu'à travers un nouveau traité. Les Mayors for Peace ont lancé la « 2020 Vision Campaign » pour aller dans ce sens.

A une époque où la menace de crises écologiques et économiques impose la coopération interétatique plutôt que les conflits violents, les chances pour l'adoption d'un tel traité sont favorables. Ainsi l'Assemblée générale des Nations Unies a décrété pour 2010 à 2020 une décennie du désarmement. La Friddensinitiative souhaite, ensemble avec d'autres ONG, relayer ces initiatives au Luxembourg.

L'Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire (ACDN), ONG française, a publié sur son site les réponses données en septembre par le président nouvellement élu des Etats-Unis Barack Obama à un questionnaire de « Arms Control Today » relatif au contrôle des armements. A la question relative au désarmement nu-

cléaire, la réponse a été encourageante pour le mouvement pacifiste :

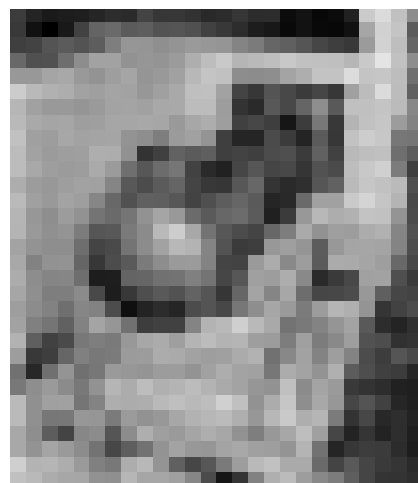
« En tant que président, je donnerai à notre politique nucléaire militaire une nouvelle orientation (...) J'ai bien précisé que l'Amérique ne désarmerait pas unilatéralement. En effet, aussi longtemps que des Etats conserveront des armes nucléaires, les Etats-Unis maintiendront une dissuasion nucléaire forte, sûre, sécurisée et fiable. Mais je n'autoriserai pas le développement de nouvelles armes nucléaires. Et je ferai de l'objectif d'éliminer les armes nucléaires à travers le monde un élément central de la politique nucléaire des Etats-Unis.

Pour progresser vers ce but, je chercherai à obtenir des réductions réelles et vérifiables de toutes les armes américaines et russes, qu'elles soient en réserve ou déployées, stratégiques ou non-stratégiques, et à travailler avec les autres puissances nucléaires à réduire l'ensemble des stocks de manière spectaculaire d'ici à la fin de ma présidence. (...) Enfin, je conduirai un effort global pour négocier un traité vérifiable mettant fin à la production de matériaux fissiles à des fins militaires et je travaillerai avec les autres gouvernements intéressés à établir une nouvelle architecture pour l'énergie nucléaire. »

Campagne des Mayors for Peace : www.2020visioncampaign.org

Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire : www.acdn.net

Little Boy. Destination: Hiroshima.



SHORT NEWS

Le Luxembourg expulse en période scolaire

Les promesses du ministre Schmit ne valent apparemment rien. Suite au signalement dans la presse quotidienne de l'expulsion d'une mineure, le député vert Félix Braz a voulu en savoir plus en posant une question parlementaire au ministre délégué à l'immigration. Dans sa réponse, Schmit se défend en invoquant « qu'aucune disposition législative ou réglementaire n'oblige le gouvernement de rapatrier ces familles seulement pendant la période des vacances d'été ». Pire encore, il se cache derrière le refus de ces personnes de quitter le territoire volontairement, leurs moyens légaux étant épuisés. Sans prendre en compte que, dans le cas de la mineure invoquée dans la presse, celle-ci était parfaitement intégrée au pays et parlait même couramment le luxembourgeois. Un autre argument qu'on peut aisément retourner contre Schmit est celui de dire que de toute façon la Macédoine - où une partie des 13 personnes a été expulsée - était candidate à l'Union Européenne. Pourquoi alors les expulser, s'ils peuvent revenir légalement dans quelques années ? Toujours d'après Schmit, la période pendant laquelle le gouvernement veut expulser des familles avec mineur-e-s a été prolongée jusqu'en octobre, exceptionnellement, comme il le précise. En attendant la prochaine exception?

Les socialistes s'en lavent les mains

« La solution à la crise, c'est la social-démocratie ». C'est une des affirmations du projet de déclaration des leaders socialistes européens (PSE) qui se sont réunis mercredi dernier à Bruxelles. De retour au Luxembourg, Bodry est venu présenter à la presse le « plan européen d'urgence pour sortir l'Europe de la crise financière et mondiale ». « Nous voulons un Etat fort et efficace qui régule et intervient », martèle Bodry. A la question de savoir si les socialistes envisagent un arrêt des libéralisations des services publics, voire des renationalisations, Bodry redevient néanmoins plus tempéré. Les « rapports de force actuels » ne le permettraient pas, et il rappelle que seuls sept des 25 chefs de gouvernement de l'UE sont issus des rangs du PSE. De toute façon, les dérégulations et libéralisations seraient le fait de la droite. A l'objection d'un journaliste que les Blair, Schröder, Jospin et Lamy allaient dans la même direction, Bodry esquivait en parlant de situations nationales et spécifiques. De plus, les tendances ultralibérales se retrouveraient surtout au sein de la commission européenne. Où il n'y a évidemment aucun socialiste.

Afrika! Afrika! - Zurück in die Kolonialzeit

Dass André Heller sich wieder im luxemburgischen Kulturzirkus breitmacht, kann wohl niemandem entgangen sein, so groß war der mediale Aufwand mit dem für seine Show „Afrika! Afrika!“ geworben wurde. Nun befindet sich das Spektakel, das in einem Zirkuszelt auf dem Glacis stattfindet, auch noch - ein alter Zirkustrick - in der Verlängerung, angeblich wegen „unerwartet hoher Nachfrage“. Wie viele Menschen sich diese Show - Mindesteintrittspreise liegen bei 40 Euro - wirklich leisten können ist nicht bekannt, trotzdem hat sie nicht nur Freunde. Und das hat auch seine Gründe: Wie die Wiener Stadtzeitschrift „Falter“ bereits im November 2006 bemerkte, hat „Afrika! Afrika!“ herzlich wenig mit dem aktuellen Zustand des afrikanischen Kontinents zu tun. Damals zog sie die - völlig berechnete - Parallele zwischen dem multimedialen Heller-Spektakel und den so genannten „Völkerschauen“ vom Anfang des 20. Jahrhunderts. Dort wurden afrikanische EinwohnerInnen wie Tiere hinter Gitterstäben einem staunenden weißen Publikum vorgeführt, das nach Exotik lechzte und sich seiner „Überlegenheit“ bewusst war. Hellers Slogan vom „Kontinent des Staunens“ haut genau in diese Kerbe, auch wenn es diesmal keine Gitterstäbe gibt. Den ZuschauerInnen wird ein fröhliches Afrika vorgegaukelt in dem die Menschen den ganzen Tag nur Singen und Tanzen. Dass es in Afrika nicht nur Not und Verzweiflung gibt, sollte aber nicht von den realen Problemen des Kontinents ablenken - diese werden jedoch von Heller konsequent ausgeblendet. Da hilft auch nicht, dass anscheinend ein Euro von jeder Eintrittskarte an karitative Projekte geht - Hauptsache die Gewinnmarge stimmt.